

Oratoire Saint-Pierre - Monastère Invisible



N°226

Octobre 2022

Chères Amies, chers Amis de l'Oratoire Saint-Pierre,

En octobre nous fêtons deux saintes dont l'impact fût immense dans la vie de l'Eglise. Honneur à l'aînée, Thérèse d'Avila, fêtée le 15 octobre, est, avec saint Jean de la Croix, la grande réformatrice de l'ordre du Carmel au XVI^e siècle. Jean et Thérèse ont permis de revenir aux pratiques primitives de cet Ordre. Au XIX^e siècle, Thérèse de Lisieux, de son nom de consacrée 'Thérèse de l'enfant-Jésus et de la sainte-face', donnera une nouvelle audience à la spiritualité.

L'Ordre du Carmel se caractérise par le désir de vivre dans la contemplation de la présence de Dieu à nos côtés, au service de Dieu, dans la foi et l'amour. Cette attention à la présence intime de Dieu dans une découverte d'étape en étape, une lente 'montée au Carmel', en référence au Mont Carmel en Terre d'Israël où le prophète Elie se retira auprès du Seigneur, invite à contempler Dieu et à s'ouvrir au monde auquel le Christ se donne. Le silence de la prière ouvre à la dimension universelle du Salut si bien portée par la jeune sainte de Lisieux devenue 'patronne des missions' !

Au cœur de cette contemplation de Dieu, la Vierge Marie tient une place particulière : elle « symbolise la vocation du Carmel. Auprès de Jésus, Marie gardait tous ces souvenirs et les méditait dans son cœur. (Lc 2, 19). Auprès de Marie, le Carmel apprend à vivre en compagnie de Jésus, à le regarder, à se laisser habiter par la Parole, à prier et à aimer au cœur de l'Eglise. » (Cf. carmel.asso.fr, Quelques traits caractéristiques de la Spiritualité du Carmel).

En octobre, guidés par les deux Thérèse, ouvrons notre cœur à la méditation avec la Vierge Marie, ouvrons notre prière à la mission de l'Eglise dans le monde.

Père Yves Morel, Curé

Prions !

Octobre 2022 : Pour une Église ouverte à tous

Prions pour que l'Eglise, fidèle à l'Évangile et courageuse dans son annonce, soit un lieu de solidarité, de fraternité et d'accueil. Qu'elle vive de plus en plus la synodalité.

PRIONS EN UNION AVEC LE SAINT-PÈRE

INTENTIONS PARTICULIÈRES

Au seuil de cette nouvelle rentrée pastorale, scolaire, sociale, Seigneur Dieu, ouvre nos cœurs à Toi afin de recevoir ta Sagesse. Qu'elle nous aide à prier pour nos sœurs et nos frères.

Seigneur, Dieu fidèle, reçois nos prières ! Que ton Esprit fasse vivre notre foi en toi ! Que nous soyons capables de rendre sans cesse meilleur le monde, où nous vivons.

Seigneur, nous te confions particulièrement Geneviève, Françoise, Marie-Jo, Damien, Patrick, Agnès, Pierre et ses parents ; donne-leur tout ton amour pour surmonter paisiblement leurs épreuves.

Seigneur, notre Dieu, reçois nos demandes, inspirées qu'elles sont par ton Esprit Saint. Aide-nous à être attentifs à ton appel et que ta Parole nous transforme en êtres aimants, nous qui sommes aimés par Jésus, le Christ, ton Fils. Amen !



La Prière de Marie Martel (*fêtée le 7 octobre*)

"Ô Notre Dame du Très Saint Rosaire"

"Ô Notre Dame du Très Saint Rosaire, voyez notre misère. Nous sommes courbés sous le poids de nos péchés. Nous Vous confions toutes nos actions, toutes nos souffrances, toutes nos espérances. Ô Notre Dame du Très Saint Rosaire, daignez nous satisfaire, nous reconforter, nous assister. Intercédez auprès de votre Fils, Reine du ciel et de la terre. Vierge Marie toute couronnée de gloire, éclairez-nous, guidez-nous et conduisez-nous selon la volonté de Dieu tout puissant, sur le chemin qui mène à la gloire de votre divin Fils. Amen."

Prière pour la paix

Ô Sainte Vierge, Mère de Dieu, Ma Mère,
Reine de la paix,
Demandez à votre fils Jésus qu'il me fasse don de sa paix,
Priez pour moi, pour que je retrouve la Paix,
La paix dans mon cœur, mes pensées et mon âme,
La paix dans ma famille,
La paix parmi mes proches,
La paix de Jésus, Ô Jésus, mon Dieu et mon Sauveur,
mon frère, Prince de la paix,
Je viens vers vous avec Marie, Reine de la paix,
Afin de vous demander en toute humilité de m'accorder un peu de votre paix
Accordez-moi Ô Jésus la paix intérieure,
La paix dans ma famille, la paix dans ma vie quotidienne
Donnez la paix à mon peuple, à tous les peuples,
La paix à tous les humains, la paix au monde entier,
Ô Jésus, vous qui êtes si près du Père,
Emportez-moi tout près du Seigneur pour recevoir sa paix.
Ô Père, Père de Jésus, Notre Père, Mon Père,
Je viens vers vous avec votre fils Jésus pour demeurer en paix. Amen

Prière pour une pluie de roses et de grâces

sainte Thérèse de Lisieux (*fêtée le 1er octobre*)

"Ô Notre Père des Cieux,
Qui, par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, voulez rappeler au monde
L'amour miséricordieux qui remplit votre cœur
Et la confiance filiale qu'on doit avoir en vous,
Nous vous remercions humblement d'avoir comblé de tant de gloire
Celle qui fut toujours votre enfant si fidèle
Et de lui donner une puissance merveilleuse
Pour vous attirer chaque jour un très grand nombre d'âmes
Qui vous loueront éternellement.
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,
Souvenez-vous de votre promesse de faire du bien sur la Terre,
Répandez avec abondance votre pluie de roses sur ceux qui vous invoquent,
Et obtenez-nous de Dieu les grâces que nous attendons de sa bonté infinie."





Courte prière à mon ange gardien

Saint ange du Seigneur,
mon gardien aux soins duquel Dieu m'a confié,
tout au long de ce jour (ou de cette nuit),
éclaire-moi, garde-moi, conduis-moi.

Prière du soir en l'honneur des anges

Nous t'en supplions, Seigneur, visite cette maison, et repousse d'elle toutes les embûches de l'ennemi ; que tes saints anges viennent l'habiter pour nous garder dans la paix ; et que ta bénédiction demeure à jamais sur nous. Par Jésus le Christ, notre Seigneur.

Amen.

Prière de l'office du soir

Prière en l'honneur des anges gardiens

Seigneur, dans ta mystérieuse providence, tu envoies les anges nous garder ; daigne répondre à nos prières en nous assurant le bienfait de leur protection et la joie de vivre en leur compagnie pour toujours. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. Amen.

prière de la messe du 2 octobre, fête des anges gardiens

Réflexion

Entre méditation et contemplation avec Thérèse d'Avila

Thérèse parle de l'intériorité comme de la vie intérieure qui anime l'être humain. Elle ne parle pas de psychologie des profondeurs, elle parle de l'âme habitée par Dieu, de sorte que l'on pourrait dire avec elle **que notre intériorité, ce n'est pas nous, c'est quelqu'Un !**

Ce quelqu'Un, c'est le Christ. Très tôt, elle va être sous l'emprise de cette Présence. Elle goûtera dans cette relation à la fois un immense respect et une douce et savoureuse présence. Elle se laisse rejoindre autant qu'elle aspire à être connue et aimée. **L'Évangile** va lui servir de base pour s'approcher du Christ, pour méditer sur sa vie. Rapidement, elle sentira en elle sa présence et se laissera visiter, instruire, conduire jusqu'à la plus haute union avec Dieu.

Le thème de la **connaissance de soi** est un thème fondamental chez Thérèse, non pas introspection, mais **compréhension**, dans la foi, de la **grandeur de l'âme** parce qu'habitée par la majesté divine. L'âme est faite pour être embellie par l'Amour infini de Dieu. Elle ne fait là que nous renvoyer au mystère eucharistique par lequel **Dieu vient faire sa demeure en nous**.

Ce mystère ne s'ouvre que dans une vie de foi, de relation au Dieu Vivant. Cette relation intime, elle l'appelle la prière d'**oraison**. Là le désir de l'âme et celui de Dieu se rencontrent. L'âme essaye de se mettre à l'écoute du Dieu vivant en elle en se recueillant. **L'oraison est une ouverture progressive à la présence du Dieu Vivant**, en soi, c'est une relation entre l'âme et Dieu. Elle est symbolisée par la rencontre que fait la Samaritaine de Jésus en Jean 4.



Dans son œuvre, *Le Chemin de la Perfection*, chapitre 46,1-3, alors qu'elle commente le Notre Père, elle suit de près l'enseignement que donne l'évangéliste St Matthieu au ch 6. C'est-à-dire se retirer dans sa chambre, fermer sur soi la porte et là prier le Père qui est dans le secret. **Elle nous invite à considérer** (mirar), à penser, à réfléchir à cette vérité, à propos de la phrase « notre père qui êtes aux cieux ». Elle ajoute que « *c'est une façon propice à fixer les pensées, et à aider l'âme à se recueillir* ». « *Elle n'a pas besoin d'ailes pour aller le chercher, elle n'a qu'à se mettre dans la solitude, regarder au-dedans d'elle-même, et ne pas s'étonner d'y trouver un si bon hôte ; qu'en toute humilité elle lui parle comme à un père, qu'elle lui adresse ses demandes comme à un père, qu'elle se reconforte auprès de lui comme auprès d'un père.* » **Elle invite à chercher Dieu en nous et à entrer en relation avec lui, à lui parler.**



« **Concentration** », oui, mais sans crispation, surtout, mise en présence et relation avec le Seigneur. C'est en se laissant toucher par l'amour de Jésus, **c'est en se mettant en sa présence, que l'âme s'unifie**. La « concentration » est la suite logique de l'approche de la vie du Christ. La relation est première, c'est avant tout un mouvement du cœur.

« Comme je ne parle que de la manière de réciter convenablement la prière vocale, point n'est besoin de tant en dire. Tout ce que je prétends est que nous voyions qui est celui à qui nous parlons, et que nous demeurions avec lui sans lui tourner le dos (nous ne faisons pas autre chose quand nous parlons à Dieu et avons l'esprit fixé sur toutes sortes de vanités).

Tout le mal vient du fait que nous ne comprenons pas vraiment qu'il est près de nous, et que nous l'imaginons loin ; et combien loin, si nous allons le chercher au ciel ! Comment se fait-il donc, Seigneur, que nous ne regardions pas votre visage alors qu'il est si près de nous ? Il nous semble, quand nous parlons aux hommes, que ceux-ci ne nous entendent pas si nous ne voyons pas qu'ils nous regardent. Et nous fermons les yeux pour ne pas voir que vous nous regardez ? Comment pouvons-nous alors savoir si vous avez entendu ce que nous disons ? Tout ce que je voudrais vous faire comprendre, c'est que pour nous accoutumer petit à petit à assurer peu à peu et facilement notre esprit, afin que nous puissions comprendre ce que nous disons et réaliser avec qui nous parlons, nous devons **recueillir nos sens extérieurs au-dedans de nous-mêmes**, et leur donner un sujet d'occupation ; **le ciel n'est-il pas à l'intérieur de nous-mêmes, puisque le Seigneur est en nous ?** »

« ... et si nous devons réciter plusieurs fois le Paternoster pour être entendues, il nous entendra maintenant dès la première fois. Il aime beaucoup à nous épargner de la fatigue, et même si dans l'espace d'une heure nous ne disons qu'une fois le Paternoster, cela suffit pourvu que nous comprenions que nous sommes avec lui, que nous sachions ce que nous lui demandons (quel désir il a de nous exaucer - enfin, comme un père -, quel plaisir il a de se trouver avec nous), et que nous nous réjouissions avec lui ; il n'aime pas que nous nous rompions la tête.

Elle force notre audace en nous invitant en toute humilité et liberté et simplicité à nous adresser à Dieu comme à un père, à quelqu'un, de très proche, en nous méfiant bien de toute fausse humilité qu'elle appelle pusillanimité. **Avec Thérèse audace et humilité vont de pair**. Sur ce chemin de la méditation, il faudra d'abord **avancer dans la nuit**, faire acte de foi en la présence de Dieu, car il reste d'abord bien silencieux :

Méditer, c'est donc se retirer en soi en compagnie du Christ, c'est s'isoler du bruit ambiant, ainsi que de celui des pensées, mais c'est peu à peu apprendre à **faire de Dieu notre compagnon** et c'est donc en fait éveiller en nos cœurs l'amour de Dieu :

« Nous pouvons nous représenter nous-mêmes devant le Christ, nous exercer à vivement nous éprendre de son Humanité sacrée, vivre en sa présence, lui parler, lui demander ce dont nous avons besoin, nous plaindre à lui de nos peines, nous réjouir avec lui de nos joies, et ne pas l'oublier pour autant, sans chercher des prières apprêtées, mais des mots conformes à nos désirs et à nos besoins. C'est une excellente façon de faire de très rapides progrès ; ceux qui s'efforcent ainsi à vivre en cette précieuse compagnie, à beaucoup en profiter, à éprouver un amour véritable pour ce Seigneur, à qui nous devons tant, je les tiens pour avancés. »

Vous savez que Dieu est partout, or on dit évidemment que là où est le Roi se trouve aussi la cour ; enfin, là où est Dieu, c'est le ciel. Vous ne pouvez en douter, là où est Sa Majesté, là est aussi toute la gloire. **Considérez donc ce que dit saint Augustin qui le cherchait partout, et le trouva au-dedans de lui-même**. Pensez-vous qu'il importe peu à une âme distraite de comprendre cette vérité, de voir qu'elle n'a pas besoin d'aller au ciel pour parler à son Père éternel, ni pour se délecter avec lui, et qu'il n'est pas nécessaire qu'elle lui parle à grands cris ? **Si bas qu'elle parle, il est si près de nous qu'il nous entend ; elle n'a pas non plus besoin d'ailes pour aller le chercher, mais de chercher la solitude pour le regarder au-dedans d'elle-même, sans s'étonner d'y trouver un si bon hôte** ; en grande humilité, qu'elle lui parle comme à un père, qu'elle lui dise ses besoins comme à un père, qu'elle lui conte ses peines, qu'elle lui demande d'y remédier, en entendant bien qu'elle n'est pas digne d'être sa fille.

Pour Thérèse la prière, sous quelque forme qu'elle se vive, est une mise en relation avec Dieu, un chemin d'amitié à parcourir, un cœur à cœur à découvrir.

Mon Dieu, rien d'autre que de te voir... »

Ce n'est donc pas une question de mots, mais la mise en route de notre cœur à la suite de Celui qui est venu nous en révéler le chemin.